

Mémoires d'hirondelles

Découvrez l'incroyable récit d'une hirondelle qui nous raconte ses rencontres à travers le département...

*Dans la classe des oiseaux, il y a près de 10 000 espèces identifiées,
soit à peu près deux fois plus que de mammifères.*





Edito

Après les mammifères l'année dernière, les animateurs d'Eden 62 vous invitent à découvrir les oiseaux de notre département.

Suivons Riparia, une vieille hirondelle à la rencontre du goéland marin, du grand cormoran, de la bondrée apivore ou encore de la chouette hulotte...

Alors, prêts pour l'envol?

Hervé POHER,
Président d'Eden 62



LES



SOMMAIRE

- Chapitre 1 p.5
- Chapitre 2 p.13
- Chapitre 3 p.19
- Chapitre 4 p.25
- Chapitre 5 p.31
- Chapitre 6 p.37
- Bibliographie p.42
- Petit jeu p.43



Mémoires d'hirondelles

Rédaction : Sébastien ANSEL, Anita DO NASCIMENTO, Vincent DUMONT, Hélène HEUMEL, Pascal MERTZINGER, Grégory MODESTE, Hugues RÉTAUX, Guillaume SMAL
Conception : Service communication Eden 62 - Fabien COISY
Photos : © Eden 62 / Fabien COISY / Kevin WIMEZ - © Fotolia
Dessin poster : Vincent DUMONT

Ce livret est imprimé sur papier recyclé
Imprimé par la SIB
Mars 2012



Goéland marin

En français, on distingue les mouettes des goélands en utilisant ces deux noms. Dans d'autres langues, il n'y a qu'un seul nom pour les deux ; seagull en anglais et gaviota en espagnol...



Dans la mythologie grecque, les sirènes sont des êtres mi-femmes, mi-oiseaux. Elles volent au dessus de la mer et chantent pour attirer les marins et les faire se noyer. C'est Homère qui le premier mentionna les Sirènes dans son Odyssée. La légende raconte qu'Ulysse se fit attacher au mat de son navire et que les rameurs s'étaient bouchés les oreilles avec de la cire.

Chapitre 1

Par une belle journée de printemps, trois vieilles hirondelles, épuisées par la migration se rencontrent dans le département du Pas-de-Calais.

- Migrer, ce n'est plus de mon âge! avoue Daurica, l'hirondelle de fenêtre.

- Survoler le Sahara, c'était interminable! ajoute Rondine, l'hirondelle rustique.

- C'est la Méditerranée qui m'a donné du soucis, se plaint Riparia, l'hirondelle de rivages. Il me reste encore à traverser la Manche, direction l'Angleterre! J'aurais du choisir la France!... Une fois arrivée dans ma colonie, je creuserai mon terrier, au bord de l'eau, pour y faire mon nid.

- Cela peut attendre encore un peu... Savoure l'instant présent ma belle. Profite de cette belle journée de printemps, lui conseille Daurica.

- Ah... soupire Riparia, cette saison évoque en moi de nombreux souvenirs. L'un des plus marquants est ma rencontre avec l'empereur Larus... Ah, Larus...

- Raconte nous!

- Il y a cinq ans, en pleine migration, alors que je survolais le magnifique Cap blanc nez... Il était là, il était beau... Ce beau gosse à la carrure impressionnante m'observait... Son gros bec jaune décoré d'une tache rouge couleur rubis, le dessus comme drapé de noir contrastant avec la tête et le dessous d'un blanc immaculé, des pattes d'un rose somptueux, aucun doute, c'était un goéland marin. Il m'a alors rejoint de son vol puissant aux battements d'ailes, lents et amples. Impressionnée, j'ai décidé de le suivre.

- Bonjour, je suis Riparia.



Certaines sternes arctiques équipées de balises miniatures ont parcouru plus de 80 000km au cours d'une année.

L'homme a toujours rêvé de voler comme un oiseau. Les récits de la mythologie grecque relatent la malheureuse aventure d'Icare, dont les ailes étaient fixées à ses bras par de la cire. En s'approchant trop du soleil, la cire avait fondu et il était tombé dans la mer...

*Mouette
tridactyle*

*Goéland
argenté*

- Et moi l'empereur *Larus Marinus*, j'aime autant que l'on me nomme par mon nom latin. Tu es ici chez moi, me dit-il de sa voix puissante. Le littoral est mon empire et contrairement à mes cousins, je ne daigne me déplacer que rarement à l'intérieur des terres.

Mais, je vois que tu observes ma somptueuse tenue impériale. Revêtir ce splendide plumage prend au moins quatre ans! Pour d'autres goélands marins ça prend souvent une à deux années de plus.

Tout à coup, *Larus* effectua un virage, en glissant majestueusement.

- Regardez, continua *Larus*, une de mes cousines qui rentre du large! C'est la mouette tridactyle. Les Français sont observateurs ; ils l'appellent ainsi car en dépit de son élégance, elle ne possède que trois doigts bien développés et se contente d'un malheureux moignon en guise de quatrième. Elle passe une partie de l'année en haute mer et ne revient sur la terre ferme que pour nicher. Son nid est bâti contre la paroi d'une falaise, avec vue sur la mer... Madame a ses exigences. Ecoutez-moi ce vacarme! Rassemblées en colonies pendant la période de reproduction ; ce sont de vraies pipelettes! Elles poussent des cris, des sortes de kittiouèke.

- Kittiwake! c'est comme cela que les Anglais l'appellent, s'étonna *Riparia*.

- Yes indeed. Chez ces oiseaux, les jeunes restent immobiles dans leur nid en cas de danger. Les parents ne daignent pas se montrer agressifs envers les prédateurs. L'une des raisons qui explique ces comportements, c'est que le nid est construit au bord du vide ; vous aviez saisi j'espère?

- Oh regardez, c'est un de vos cousins? se risqua *Riparia*.

- Vous ne semblez pas très futée ma chère, comment osez-vous me comparer à cet espèce de vieux planeur aux ailes raides.... Sachez que, comme vous, cet oiseau n'est plus tout jeune! Ce volatile est un fulmar boréal qui fêtera ses trente ans cette année. Comme la mouette tridactyle, ce vieux loup de mer passe une partie de l'année au large et ne reprend contact avec le sol qu'au moment de nicher. Il ne craint pas les tempêtes et plane dans les vents déchainés avec une étonnante facilité. Son odorat très développé lui permet de trouver sa nourriture.

Des barges rousses femelles équipées de balises Argos ont parcouru de 8 117 à 11 680km à travers l'océan Pacifique, sans se poser! Leurs vols ont duré de 6 à 9,4 jours.

Un hûtrier pie, tué par un rapace, avait atteint l'âge de 43 ans!



*Fulmar
boréal*

*Huitrier
pie*



- En parlant d'odorat, il n'a pas un bec aussi beau que le vôtre, risqua Riparia.

- Enfin une remarque sensée! Il va de soi qu'avec ses narines en forme de tube, il ne soutient pas la comparaison... Ah, oui... encore un détail! Le fulmar est calme mais évitez de l'importuner ou vous serez la cible d'une giclée d'un liquide malodorant... Que voulez-vous, il n'est pas de mon monde !

- C'est évident, confessa l'amoureuse.

-Mais, quel est cet importun qui traverse mon fief? hurla Larus. Une pie? Diantre! Elle est trop loin, prenons un raccourci pour la rattraper.

Nous sommes alors montés à toute vitesse le long de la falaise. À peine le temps d'observer les moutons au sommet, que Larus me rappela à l'ordre de sa voix puissante et caverneuse.

- Ce n'est pas le moment de rêvasser, préparez-vous! Nous allons descendre!

Un virage à droite, puis une descente rapide vers la mer ; notre oiseau n'était plus très loin.

Riparia, regardez son plumage noir et blanc et son long bec! Son long bec? Mais, les pies n'ont pas de bec aussi long! Où avais-je la tête?

Il fanfaronna alors : c'est un huîtreur pie! Cet original est passé maître dans l'art d'ouvrir les coquillages qui forment une partie de sa nourriture. Il utilise son bec pour trancher le muscle qui permet au mollusque de refermer les deux parties de sa coquille. Cet outil peut également servir de marteau pour briser certains coquillages.

- Et que fait-il d'autre? demanda Riparia.



Les manchots ont évolué de façon différente par rapport aux autres oiseaux. Ses ailes sont devenues de véritables nageoires et avec un corps fuselé, il peut atteindre 100 km/h lorsqu'il nage.

And the winner is...

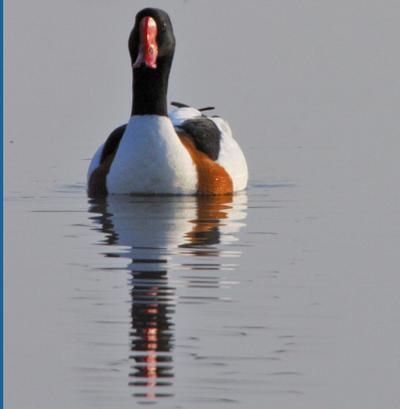
On a retrouvé des protéines d'ADN dans un fémur de Tyrannosaure. En comparant cet ADN aux espèces qui peuplent notre planète aujourd'hui, c'est le poulet qui décroche la palme de « plus proche descendant du Tirez » ! Ça donne la chair de poule, non?



*Bécasseau
sanderling*



Tadorne de belon



- C'est un excellent comédien qui utilise différentes techniques pour éloigner les intrus de ses petits ; il peut même simuler une syncope! Lorsqu'il couve, notre oiseau s'éloigne de son nid et observe le gêneur tout en faisant semblant de couvrir ou de dormir!

- Il faut dire que ça n'est pas très malin d'embêter un oiseau et encore moins quand il a des petits car leurs chances de survie diminuent, s'offusqua l'hirondelle. Cet huïtrier pie, je le connais ; il niche au platier d'Oye. Là bas, les bipèdes vont réaliser des travaux pour l'aider, lui et certains de ses cousins. Ils y trouveront plus facilement le gîte et le couvert... Oh! Regardez en contrebas, on

dirait un gros canard élégant, c'est un tadorne de belon?

-Félicitations, je vois que votre cas n'est pas désespéré! Effectivement, le mâle porte d'ailleurs une sorte de proéminence sur le front dont est dépourvue la femelle ; de surcroit, il est plus grand et coloré qu'elle. Ce dandy au joli plumage est lui aussi un original. Il niche habituellement dans un terrier de lapins de garenne situé dans les dunes. À l'ouverture qui sert d'entrée, succède un couloir puis une sorte de chambre où la femelle dépose herbes sèches et débris sur lesquels elle pond. Certains adultes, pressés d'aller muer ailleurs abandonnent leurs jeunes. Mais pas de panique, les petits tadornes se réunissent alors pour former des crèches, escortés par un ou plusieurs adultes.

Sachez ma chère que vous n'avez pas rencontré tous les habitants de mon empire. En automne, vous auriez pu croiser le bécasseau sanderling. C'est l'un des poids plume de la plage. Si durant la saison froide son plumage est essentiellement gris et blanc, au printemps et en été, il se pare de couleurs plus chatoyantes. Ce freluquet a de drôles de manières ; il semble courir après les vagues lorsqu'elles se retirent et les fuir quand elles remontent. L'eau apporte de toutes petites proies dont il se nourrit. Comme Vous, Riparia, il ne craint pas les longs voyages ; sa reproduction a d'ailleurs lieu dans l'Arctique!

Le temps était venu pour moi de quitter à regret ce splendide maître des lieux et de reprendre la migration. Je le saluais et m'éloignais à tire d'ailes en direction de l'Angleterre. Ma rencontre avec Larus et la visite de son empire resteront l'un des plus beaux moments de ma vie. Mais j'ai d'autres merveilleux souvenirs à raconter...

L'organe du chant chez les oiseaux, le syrinx, se situe très bas, à l'intérieur de la poitrine, entre les deux poumons. Le syrinx est aussi le nom donné à la flûte de Pan dans la mythologie grecque. Syrinx était une nymphe, qui s'était transformée en roseau pour échapper à la poursuite du dieu Pan. En désespoir de cause, Pan s'était alors fabriqué, avec des morceaux de ce roseau, sa fameuse flûte, depuis lors appelée syrinx en souvenir de la nymphe.

*Grand
cormoran*





Chapitre 2

De retour d'Afrique, il y a quelques migrations de cela...

- Pour un mois d'avril, il fait vraiment chaud! gémit Riparia.
On raconte que les hommes disent qu'il n'y a plus de saison et que le climat se réchauffe, fait remarquer Daurica.

- Moi, tout ce que je sais depuis notre départ d'Afrique, c'est qu'il fait chaud et particulièrement aujourd'hui. Il me faut faire une halte pour me réhydrater, ou je n'arriverai pas à aller plus loin, décide alors Riparia.

- Justement, voilà un plan d'eau bien dégagé, remarque Daurica.

- Tiens, je suis déjà venue ici ; il y a deux ou trois ans...
Raconte!

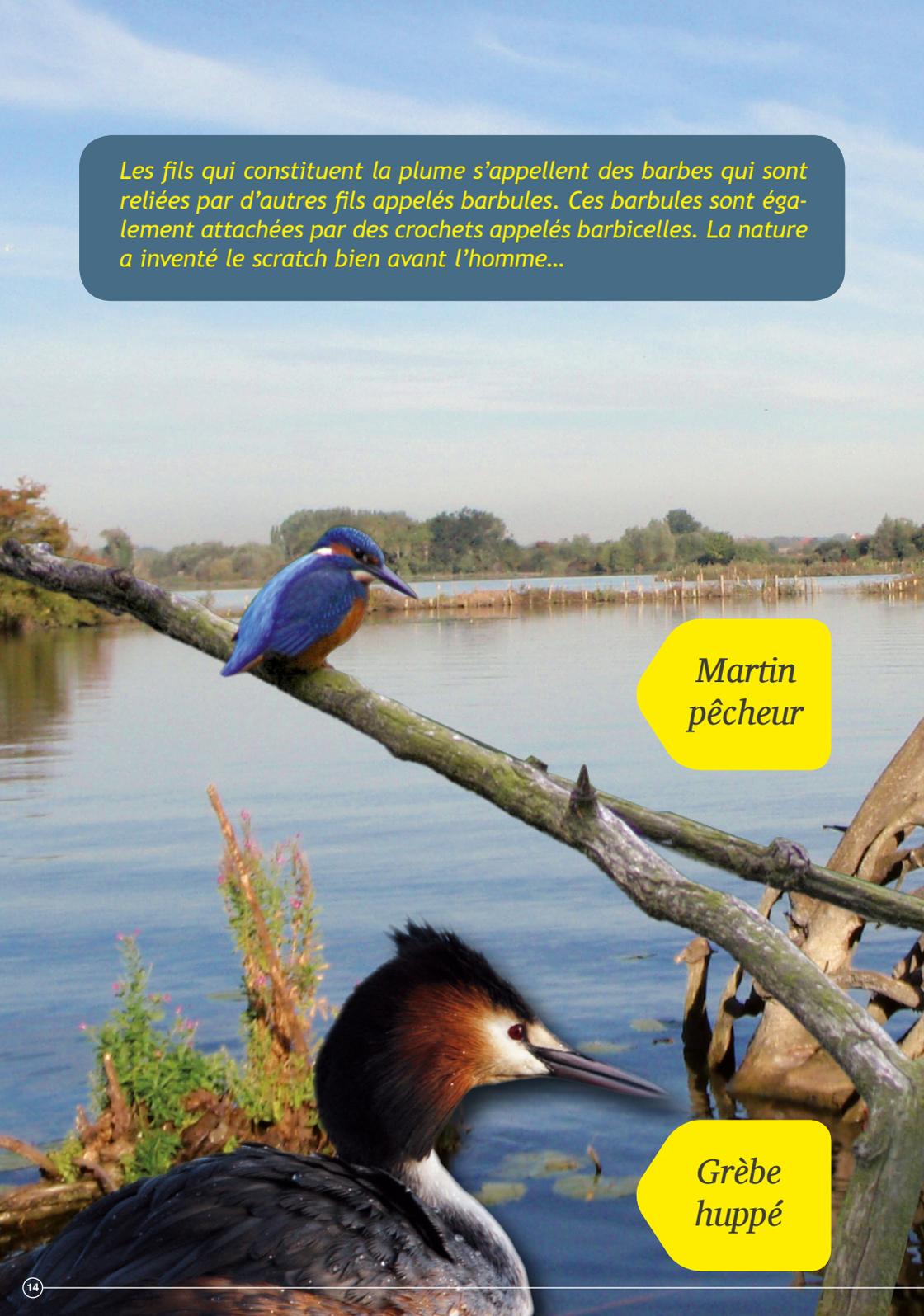
Sur une branche morte suspendue au dessus de l'étang, se trouvait un oiseau au plumage noir. Curieuse, je m'en étais approchée pour lier connaissance. J'ai pris mon envol, fait quelques mètres et me suis posée à côté de lui. Étrangement, il exécutait une figure improbable tout en étant immobile, comme figé. Les deux ailes perpendiculaires au corps, le tronc droit, il était comme crucifié. Aucune parole n'a été échangée, l'oiseau avait l'air pensif et je n'ai pas osé le déranger. Sans chercher à le rendre plus loquace, je partais enquêter un peu plus loin quand, au moment de décoller il m'interpella :

- Y a un problème?

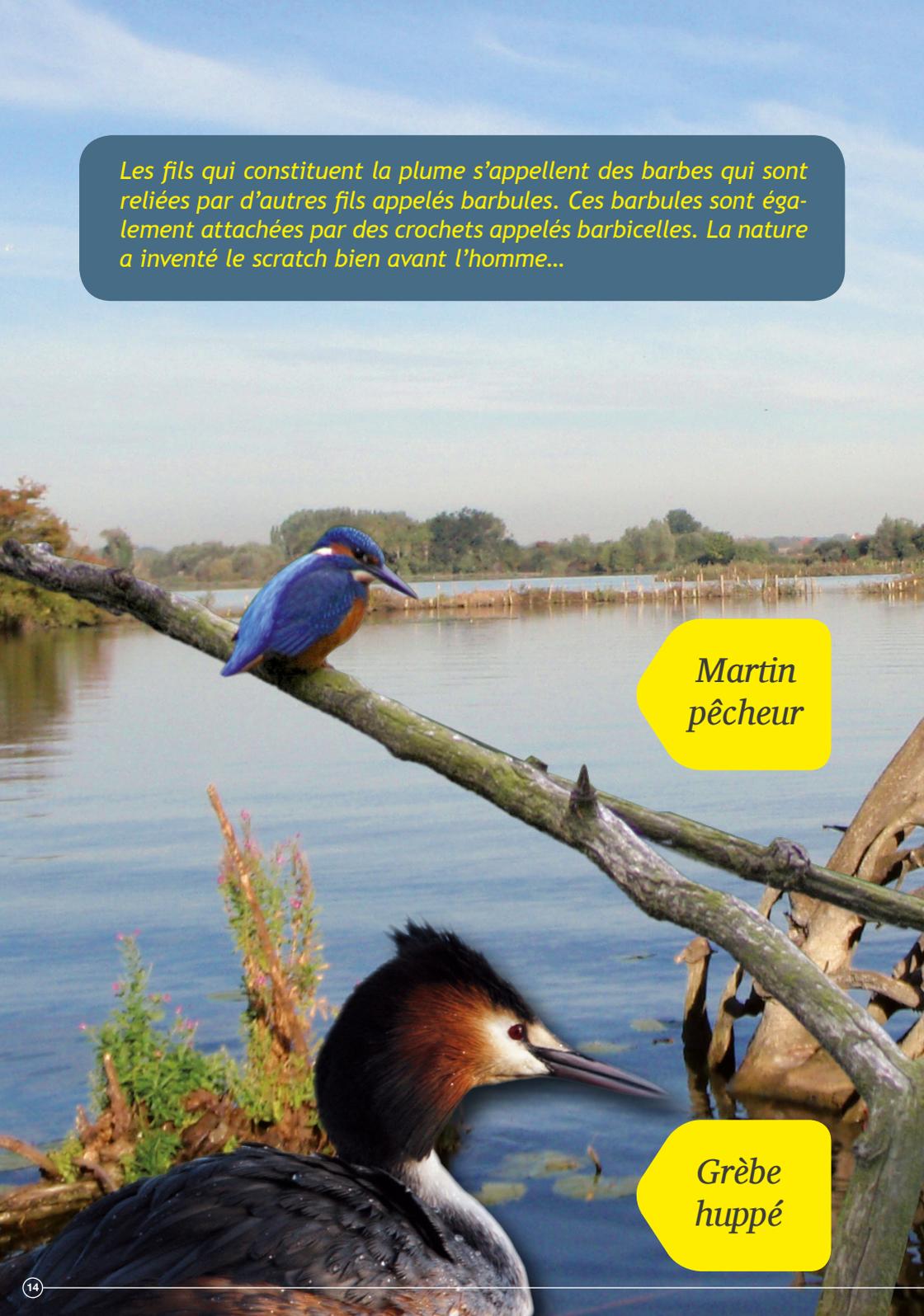
Un peu gênée de l'avoir observé, je lui ai fait comprendre que sa position de statue était inhabituelle. Il s'expliqua alors :

- J'suis un grand cormoran. J'me tiens comme ça pour digérer et me faire sécher plus vite le plumage sinon, j'peux pas replonger. J'ai pas de temps à perdre!

Les fils qui constituent la plume s'appellent des barbes qui sont reliées par d'autres fils appelés barbules. Ces barbules sont également attachées par des crochets appelés barbicelles. La nature a inventé le scratch bien avant l'homme...

A kingfisher with vibrant blue and orange plumage is perched on a weathered wooden branch. The background shows a calm lake with a line of trees on the far shore under a clear blue sky.

*Martin
pêcheur*

A grebe with a dark crest and a white patch on its face is perched on a branch. The background shows a lake with some lily pads and reeds.

*Grèbe
huppé*

- Ah? Pourtant j'ai connu des oiseaux d'eau qui produisaient une sécrétion grasse qui assurait l'imperméabilisation du plumage.

- Ouais moi aussi j'en fabrique, elle entretient mon blouson noir. Si mes plumes sont noires, c'est pour absorber plus facilement la chaleur et sécher super vite.

À ce moment, un martin pêcheur passait comme une flèche pour aller se percher au dessus de l'eau. Le cormoran, agacé, fit d'abord mine de l'ignorer mais se résolut rapidement à en parler :

- Ouah le minus, pas de quoi se la jouer avec ses 17cm. Il part se cacher sous terre pour faire son nid. Ch't'explique ; il creuse une longue galerie au bout de laquelle il fabrique sa chambre pour élever ses mioches. Soit disant que c'est un moyen de protection pour lui et sa famille ; tu parles! Eh poupée! me lança Phalacor en me regardant droit dans les yeux, me montrant sa paupière nictitante. Ça me permet de chasser sous l'eau les yeux ouverts.

Il continuait d'expliquer sans que je puisse placer un mot et enchaînait en se moquant de la technique de pêche d'un grèbe huppé...

- Ah l'looser, même pas cap d'attraper des grands poissons ; 12cm la honte! Moi j'capture du 35cm!

- Oui, des animaux malades ou faibles, je lui ai rétorqué, je n'ai pas pu me contenir.

- C'est à moi qu'tu parles? Pt'être bien, mais je suis important pour le nettoyage des étangs, moi, M'dame!

Sans remettre en cause ses explications, et pour changer de conversation, je lui parlais d'un oiseau que j'avais rencontré l'année précédente mais dont j'avais oublié le nom. J'espérais qu'il réussirait à comprendre ma description...

- C'était à l'automne l'année dernière, en Camargue, au moment de la migration. Nous étions plusieurs hirondelles à vouloir trouver une roselière pour la nuit. Dans la végétation dense, je suis tombée nez à nez avec un petit oiseau à la gorge bleue se nourrissant d'insectes capturés dans la végétation basse. Ah oui! Il court aussi sur le sol comme une souris...

Autrefois, avant que le mystère de la migration ne soit élucidé, les hommes croyaient que les hirondelles entraient dans les roselières pour aller s'enfoncer progressivement dans la vase afin d'y passer l'hiver.

Les Égyptiens de l'Antiquité ont divinisé le faucon pèlerin sous la forme du dieu Horus. Ils l'ont représenté tantôt comme faucon, tantôt comme un homme à tête de faucon. Fils d'Isis et d'Osiris, il était incarné par le Pharaon.



*Busard
des
roseaux*

*Gorge
bleue*



Le cormoran se triturait les méninges pour trouver le nom de cet oiseau mystère.

- Il est du genre à se percher sur le haut des roseaux pour chanter et marquer son territoire ton piaf?

- Oui, il me semble qu'il m'en avait parlé.

- T'es babache toi non? C'est la gorge bleue à miroir! Quand elle chante, on dirait même un grillon...

- Oui ! C'est bien ce nom qu'elle m'avait donné!!!

- Écoute, c'est une de ses congénères que l'on entend chanter au loin...

Pour me rendre compte encore une fois de la beauté de cet oiseau, je suis partie survoler les environs pour essayer de l'apercevoir mais dans l'immensité de la roselière, impossible de la rencontrer. De retour vers l'étang, j'ai senti passer au dessus de moi une masse impressionnante. D'instinct, mais aussi par peur de servir de repas à un éventuel prédateur, j'ai changé de cap en zigzaguant.

Le danger se rapprochait, j'entendais le bruit des ailes. J'ai changé une nouvelle fois de direction pour me réfugier dans un arbuste. À peine arrivée dans les branchages, j'ai vu l'ombre déformée de l'animal passer sur l'arbuste que j'occupais.

La tête rentrée dans les épaules, les yeux rivés vers le ciel, je voyais un oiseau aux ailes largement déployées s'éloigner progressivement. Après de longues minutes à attendre dans mon refuge que le danger soit parti, j'ai rejoint mon compère qui avait tout observé :

- T'as vraiment de la chance que ce busard des roseaux ne soit pas un spécialiste dans la chasse des petits oiseaux comme toi ; ses ailes ne sont pas adaptées à ce type de chasse en vol. C'était un jeune, sans expérience...

- Qui a tout de même essayé!

- Il va maintenant se consacrer aux petits mammifères, ses longues serres lui permettront d'être plus efficace pour ce type de capture.

- Grand bien me fasse... Je vais reprendre mon chemin et continuer ma route vers l'Angleterre, c'est dans la région de York que je vais me reproduire cette année.

- Ciao poupée! me salua Phalacor, à sa façon...

Un couple de chouettes hulottes occupe une seule zone de forêt pendant toute sa vie adulte. Il est prêt à la défendre à tout prix contre les intrus mal avisés.

Chouette hulotte



Les oiseaux ont une très bonne vue. La place de l'oeil dans la tête est d'environ 15% contre 1% chez l'homme. Certains oiseaux ont un champ de vision à 300° comme le pigeon. Les rapaces ont une acuité visuelle 3 fois plus développée que l'homme.

Chapitre 3

Par un beau matin de printemps, il y a plusieurs migrations de cela, j'avais décidé de passer saluer mes cousines à Maroeuil, non loin d'Arras... On était tellement contentes de se retrouver qu'on faisait peut-être un peu trop de bruit. Épuisée par nos jeux, je m'étais posée au sommet d'un vieux chêne.

- Mmm, qui ose me réveiller ainsi? C'est à la tombée du jour ou le matin très tôt qu'il faut passer! Vous les hirondelles, vous êtes bien comme tous ces oiseaux à piailler et à vous agiter toute la journée! Enfin, maintenant que vous êtes là, vous allez bien m'écouter, à moins que vous ne préfériez finir en petit déjeuner?

- ...heu non non sans façon, mais je vous écoute madame la chouette. Si votre ramage se rapporte à votre plumage... Heu. Oui. Enfin bref, parlez je vous écoute...

- Nous, les chouettes hulottes, nous sommes des carnivores ; petits rongeurs, petits oiseaux, chauves souris, enfin tout ce qui ose bouger et faire du bruit la nuit, sera pris un jour dans nos serres...

- Comment peut-on chasser la nuit?

- J'ai l'ouïe fine et la vision aiguisée, rien ne m'échappe tant que ça n'est pas trop gros pour mon bec. Le problème dans cette région c'est le logement... c'est la crise... c'est la guerre pour squatter les arbres creux. Quand nous avons la chance d'en trouver un, il est abattu sans pitié par les bipèdes, soit disant pour faire de la place ou parce qu'il est dangereux...pff! Depuis quand une chose morte est-elle dangereuse? Rendez vous compte, un noble oiseau comme moi, obligé de partager son arbre avec le vulgaire troglodyte!

- Le troglo quoi?

- Mais si! Le troglodyte! Cet original qui vit dans une grotte, enfin une grotte... Ici c'est plus dans les trous des arbres qu'il fait son nid. Il n'y a pas grand-chose à manger sur le troglodyte ; une douzaine de grammes, pff! Que de la plume quoi, c'est un des plus petits oiseaux du pays, toujours actif, au ras du sol, la queue qui s'agite à chercher quelques menus vermisseaux et autres araignées... Vous voyez de qui je parle?

Lorsque les oiseaux volent, les poumons seuls ne suffisent pas à oxygéner le sang. Les poumons ont évolué au fil des millions d'années, ils communiquent avec des os creux formant ainsi une réserve plus importante d'oxygène, permettant au muscle et au cœur qui bat très vite - jusqu'à 200 pulsations/minute chez le pigeon - d'être alimenté par du sang riche en oxygène.

*Sittelle
torchepot*

*Troglodyte
mignon*

- Heu... Oui oui... Et il vous dérange en journée?

- Lui, ça va encore! Mais un que je ne supporte plus, c'est le pic épeiche. Il tape toute la journée, et sur mon arbre en plus! Sous prétexte qu'il y a quantité de larves sous l'écorce, monsieur vient frapper et creuser des trous, vous vous rendez compte? Il mange des larves d'insectes?! Et que je pleupleute à tout va quand une tête ne lui revient pas... Il m'e-xas-pè-re!

- Il pleupleute?

- Oui, c'est son cri d'alarme. C'est aigu, répétitif et... agaçant! Lui et la sittelle torchepot, ils font la paire.

- La sittelle? Oui, j'en ai entendu parler.

- On la voit rarement en dehors de la forêt, c'est un oiseau trapu d'une quinzaine de centimètres de bien belle couleur je dois avouer ; bleu gris sur le dessus et blanc orangé sur le dessous... Mais, je pense qu'elle est folle! Je la vois parcourir les troncs dans un sens, puis dans l'autre, la tête en bas, à la recherche de petites bestioles à croquer.

- Il paraît que c'est une des seules à savoir faire cela!

- Quand elle trouve un gland ou une noisette, elle l'emporte sur une branche ou elle la cale dans une crevasse de l'écorce, et avec de vigoureux et bruyants coups de bec, elle la taillade pour l'ouvrir. Oui, bruyant, c'est bien là le problème...

- La forêt me semble être vraiment très agitée dites-moi?

- Oh il n'y a pas que les excités de l'arbre creux, certains sont un peu plus calmes ; ils savent se faire discrets et se faire oublier, histoire que je n'en fasse pas mon repas... La fauvette à tête noire par exemple, c'est un petit oiseau fort discret que l'on trouve un peu partout pourvu qu'il y ait de la végétation. Le mâle porte une calotte noire et la femelle une calotte marron, ils mangent eux aussi des insectes, non mais quelle lubie ! Manger des insectes, vous comprenez ça, vous?

- Heu, oui...

- Ah oui c'est vrai, les hirondelles aussi... Enfin bref pour revenir à mes fauvettes, elles ne sont pas ici toute l'année, souvent l'hiver je ne les vois plus...

Le chant est un moyen de communiquer. Pendant la période de reproduction, seul le mâle chante pour séduire une femelle de son espèce. Une fois la conquête faite, il chante toujours mais cette fois-ci pour défendre son territoire de tout intrus.

*Fauvette
à tête noire*



- Oui, elles migrent.

- Vous m'en direz tant! En tout cas elles, je ne me lasse pas de leur chants, que c'est beau, c'est flûté, doux, quand j'entends ce chant c'est le printemps, et qui dit printemps, dit buffet à volonté, il y a de la nourriture partout! il n'y a qu'à se baisser pour manger!

- En effet cela semble vraiment très... excitant...

- Mais en parlant de chant magnifique, il y en a un qui les dépasse tous, c'est le loriot ; le snob, comme on l'appelle entre nous. Comme il est fier avec son plumage jaune d'or et ses ailes noires ! Monsieur ne se mélange pas et chante au plus haut d'un arbre ; son chant est vraiment exotique... Il faut dire aussi qu'il arrive d'Afrique... Enfin, pas de quoi nous toiser avec son régime alimentaire, je vous laisse deviner?

- Des insectes?

- Bingo! et des fruits aussi quand il en trouve... Tiens, en parlant de nourriture j'ai une petite faim moi...

- Oula il est tard! Et bien voilà Madame la chouette, je ne vais pas abuser de votre temps, c'était très gentil de votre part. Je n'ai absolument pas le temps de rester. Oh tenez, ça n'est pas un bûcheron là bas? Au revoir hein! Je ne vous dis pas à bientôt!

Hiéroglyphes

Dans l'Égypte ancienne, le système d'écriture était fondé sur l'utilisation de hiéroglyphes. Les Égyptiens se sont inspirés de leur environnement proche pour leur système d'écriture : personnages et parties du corps humains, mammifères, poissons, reptiles, insectes et **OISEAUX** !



Faucon



Hibou



Hirondelle



Grue



*Bondrée
apivore*

On a longtemps dit que la peau des dinosaures était constituée d'écailles, comme les reptiles. On sait aujourd'hui que la peau de la plupart des dinosaures était également pourvue de duvet et de plumes.



Chapitre 4

Par un beau matin de printemps, j'avais décidé de faire un petit crochet par les montagnes noires du Pas-de-Calais. Je les avais déjà aperçues lors de mes retours de migration mais jamais je n'avais pris la peine de m'y arrêter. Arrivée au sommet d'un terril, une branche de bouleau m'avait accueillie. Bien qu'un certain nombre d'arbres nous offrent leurs bras pour gîte et aire de repos, l'endroit était relativement ouvert et laissait place à la roche noire parsemée ici ou là de végétation. Alors que je scrutais les environs, j'entendis un bruit venant du sol :

- Ssrconch sronch, tap tap, schlurp !

En me déplaçant pour y voir plus clair, j'aperçus une sorte de gros oiseau à la tête grisâtre, petite et étroite, une tête qui n'était pas sans rappeler celle du pigeon... Mais sa corpulence, son bec crochu et ses serres puissantes en faisaient bien un rapace. Je m'approchais prudemment et le saluais d'un :

- Bonjour !

Alors que le rapace relevait la tête, il me fit un signe, car il ne pouvait me répondre de suite. Il était en train de s'acharner avec bec et serres sur le sol mais sa carrure m'empêchait de voir ce qu'il faisait exactement. Je patientais donc. Il finit par se reculer du trou qu'il creusait et se tourna vers moi.

- Bien le bonjour hirondelle! Au rapport ; que me vaut votre présence? me demanda-t-il.

- Je passais par là et j'ai juste été surprise par le bruit que vous faisiez.

- Elle est drôle, il faut bien se nourrir... Je viens de trouver là un sacré nid de guêpes ! Hum, fameuses les larves de printemps!

- Des guêpes! Mais vous avez perdu la tête? On dit que leur piqûre est redoutable et douloureuse.

Le rapace en approchant sa tête me dit :

A close-up photograph of a Pipit des arbres (Pipit des arbres) bird perched on a rocky outcrop. The bird has brown and tan streaked plumage and a long, thin beak. It is surrounded by green stems and bright yellow flowers. In the background, a town with red-roofed houses and a large black metal mine tower are visible under a blue sky with scattered clouds.

*Pipit des
arbres*



- Mais moi, ma p'tite dame, je ne crains pas les piqûres de guêpe et autres six pattes rayés. Regardez bien autour de mes yeux et de mon bec, mes plumes sont si raides qu'on pourrait les confondre avec des écailles, et puis vous avez vu mes narines? elles sont si étroites que l'on dirait une fente! Avec ça pas d'entrée possible! Elles peuvent toujours essayer de me piquer ; elles s'y briseront le dard!

- Ça alors ! Manger des guêpes...

- C'est pour ça qu'on appelle ceux de mon espèce les bondrées apivores. Nous mangeons des guêpes et parfois de dodus bourdons. Mais que faisiez-vous donc au sol? Les nids sont dans les arbres non?

- Aaaaah la jeunesse. ...! Bien sûr que non, tous ne font pas leur nid dans les arbres, certaines guêpes creusent le sol et y dorlotent leur progéniture.

- Et bien vous qui êtes dans la force de l'âge, vous devez déjà avoir fait le tour de tout ce que l'on trouve ici! Mais dites moi, vous croisez souvent des hirondelles?

- Ah non, habituellement vous les hirondelles, je vous croise sur le continent africain pendant l'hiver. Mais je connais plutôt bien les oiseaux d'ici. Justement regardez là-haut à la cime du bouleau ; le pipit des arbres... Je vous parie qu'il va prendre son envol puis monter, monter à la verticale et redescende en parachute comme il fait toujours pour impressionner les dames...

L'oiseau s'exécuta en offrant un chant de plus en plus fort à mesure qu'il s'élevait vers le ciel.

- Il y a aussi celui qu'on appelle le globe-trotter masqué alias le traquet motteux. On le trouve sur un tas de continents. On le reconnaît grâce à son masque noir qu'il porte autour des yeux. C'est pas pour critiquer mais il paraît qu'il est plutôt du genre squatteur... On m'a rapporté qu'on retrouve parfois son nid dans un terrier de lapins! Et, c'est de source sûre!

- Sans blague. Et, vous l'avez vu ce nid?

- Moi, non. Mais la pie bavarde en raconte long sur tout ce qu'elle voit... Enfin rien de bien glorieux ; elle le sait car elle est allée y voler les œufs. Une sacrée celle-là, toujours à jacasser... Il ne faut rien laisser trainer avec elle!

Chez les Romains, pour connaître l'avenir, on observait les oiseaux, notamment le vol et le chant de l'aigle, du vautour, du milan, du hibou, du corbeau et de la corneille. Pour procéder à cette consultation, l'augure prenait un bâton et traçait sur le sol le périmètre sacré à l'intérieur duquel il entrerait en relation avec Jupiter. Si le vol d'oiseau passait à droite (dexter) de l'observateur, les dieux étaient favorables ; s'il passait à sa gauche, sinister (qui a donné le mot « sinistre »), les dieux étaient défavorables.



Tarier
pâtre



Traquet
motteux

- Eh bien...! Entre un squatteur et une voleuse, ça n'est pas très reluisant dans le coin!

- Elle est mignonne. Ah ici, on vient de partout, ce qu'on recherche c'est de l'espace, un endroit bien ouvert et quelques arbres pour s'y poster. On a même des montagnards comme le merle à plastron! Un solitaire de nature farouche mais qui égaye le coin par ses chants. Il siffle ou flûte de jolis airs... Tenez, un peu comme la grive musicienne mais il faut reconnaître qu'il est bien moins fin mélomane que cette dernière.

- Mais hormis le fait qu'il vienne des montagnes, qu'a-t-il de si différent par rapport au merle noir?

- Doux Jésus! Mais son plastron pardi! Il porte fièrement son beau poitrail blanc qu'il gonfle en chantant à la belle période. Il faut dire qu'on ne le voit pas non plus tous les jours ici, il n'est que de passage.

- Oh...

- Par contre, j'en connais un qui peut passer l'hiver ici ; le tarier pâtre. Pas beaucoup plus gros que la mésange bleue, avec sa tête toute noire et sa poitrine orange. On dirait que le monde est à lui toujours posté à découvert sur un poteau ou encore à l'extrémité des buissons. Hum, avec madame il joue au couple idéal ; jamais l'un sans l'autre...

- Jamais je n'aurai pensé que tant d'oiseaux arpentent les montagnes noires...

- Mais c'est qu'il y a de quoi se mettre sous le bec ici ; entre les insectes, les baies des buissons et les graines.

- Ami apivore je vous remercie d'avoir éclairé ma lanterne. Il me faut à présent retrouver mes congénères... Je ne manquerai pas de me vanter de mes nouvelles connaissances ornithologiques!

Le compositeur Beethoven a écrit un morceau de musique intitulé «le chant de la caille». Vivaldi a quant à lui préféré «le bouvreuil doré» et Mozart «la messe des moineaux».

On dit que le dernier mouvement du Concerto pour piano n°17 en sol majeur de Mozart ressemble à la mélodie chantée par l'étourneau.



*Chouette
effraie*

Chapitre 5

C'était il y a deux migrations au marais de Condette. Dans la lumière d'un lampadaire, une créature m'est apparue tel un fantôme...

- Ahhhhh! cria Riparia morte de peur.

- Bonsoir, je suis Alba, dit doucement une belle forme blanche.

- Je ne vous avais pas entendue arriver ; qui, qui êtes vous?

- Je suis une chouette effraie. N'aie pas peur, viens, je t'emmène rencontrer d'autres oiseaux rupestres ; cela signifie qu'autrefois nous utilisions des parois rocheuses pour nicher, dit la Dame blanche.

- Comme l'hirondelle de fenêtre?

- Oui, c'est également le cas du martinet noir et du rougequeue noir. Aujourd'hui, ces oiseaux se sont adaptés à la présence de l'homme et utilisent des vieux hangars, des greniers ouverts, des clochers, des murets ou des fenêtres... dit Alba.

- Regardez le bolide, c'est ma cousine l'hirondelle de fenêtre, répondit Riparia en la suivant du regard. Vous ne risquez pas de la confondre avec l'hirondelle rustique ; la couleur blanche sous son corps et sa queue moins fourchue ne trompent pas!

L'hirondelle de fenêtre était en train de chasser ; elle zigzaguait quand brusquement, le bec ouvert, elle captura une grosse libellule, la relâcha, effectua un piqué fabuleux vers le lac et rattrapa sa proie avant qu'elle ne touche l'eau.

- C'est peut-être un festin pour sa progéniture? Suivons-la pour en avoir le cœur net, proposa Alba.

- En effet, regardez, la voilà qui donne la becquée à ses quatre petits.

- C'est beau... Cette petite famille semble sereine, répondit Alba en admiration. Quand je pense qu'autrefois leurs nids étaient détruits par les bipèdes à cause des fientes qui salissaient le trottoir.

Chouette chevêche

La chouette chevêche est le symbole de la sagesse dans l'antiquité grecque et est liée à Athéna, déesse de la sagesse et de la guerre. La ville d'Athènes frappait monnaie à l'effigie de l'animal. De nos jours on la retrouve toujours sur les pièces grecques d'un euro.



- Les temps ont changé heureusement... Certains hommes fixent une planche de bois sous son nid afin d'éviter ces désagréments. Elle est la bienvenue sous le toit de leurs maisons où elle est même attendue avec impatience à chaque printemps, ajouta Riparia.

- Pour moi aussi, continua la chouette effraie, les hommes m'ont créé un hôtel quatre étoiles sur ce marais. Il y a tout ce qu'il faut ici pour vivre. Mais rien n'existait pour que je puisse élever mes petits. Alors de jeunes enfants ont fabriqué en classe un nichoir en bois qui a été posé dans le grenier d'un chalet avec une ouverture dégagée vers l'extérieur.

- Classe !

- Je peux donc facilement aller et venir et apporter des rongeurs à mes petits. Plus la nourriture est abondante, plus les petits sont nombreux. Certaines années, je peux pondre jusqu'à 15 œufs! se vanta Alba.

- Waouh ! Vous avez donc la carte « famille nombreuse »?

- Non, seuls 2 à 5 jeunes naissent chaque année, répondit Alba chagrinée.

- Oh, toutes mes condoléances...

- Ces jeunes ; il faut tout de même les nourrir tu sais! Heureusement, je suis bien équipée pour la chasse : une excellente vue nocturne, une ouïe fine et un vol inaudible pour surprendre les rongeurs. Avec tout ce que je consomme, je rends de grands services aux hommes.

- C'est pour cela qu'ils vous apprécient tant Alba...

- D'autres chouettes m'ont appris qu'à la glaisière de Nesles, les bipèdes ont aussi posé des nichoirs. Allons y faire un tour!

Après quelques minutes à tire d'ailes... :

- Regarde Riparia, le nichoir dans ce vieux saule... De part sa taille et l'emplacement, c'est pour la chouette chevêche, dit Alba.

À cet instant, tel un tsitsit rapide finissant par un bruit semblable au froissement d'un bout de papier, un oiseau sombre apparut.

- Regarde sa tête grisâtre et sa queue toute rouge ; c'est un mâle rouge queue noir. Il apprécie le faite d'un toit pour lancer son chant territorial. De vieux hangars, des gouttières, des murs avec des crevasses mais aussi des nichoirs sont autant de lieux privilégiés pour lui construire son nid, me confia Alba.

Ça a l'air cosy...



Les plumes n'ont pas qu'un rôle thermique, elles ont également un rôle de carte d'identité. Chaque espèce a ses propres « couleurs ». Celles-ci servent à se reconnaître et ainsi permettre d'établir les parades nuptiales entre les mâles et les femelles.

Moineau domestique



- Oui, il le réalise avec des herbes sèches, des feuilles, des mousses mais aussi des plumes et des poils. Il y élève jusque trois couvées! Il y a ici tout ce qu'il faut ; régulièrement, il effectue de petits bonds sur le sol pour attraper les insectes destinés à l'élevage des petits.

Alors qu'au dessus du plan d'eau, se déroule un étrange balai, l'hirondelle fait remarquer à la chouette effraie de drôles d'oiseaux « canadiens » qui sont en train d'effleurer la surface de l'eau, le bec ouvert pour boire. Quelques instants plus tard, elles sont témoins de poursuites fabuleuses atteignant 100 km/h accompagnées de cris perçants. Les corps minces et fuselés, de longues ailes effilées, la queue échancrée et noire ; ce sont des martinets noirs.

- Ce sont des champions de la météo, explique l'hirondelle. Ils sont capables de prévoir l'arrivée de la pluie et de se déplacer sur de très longues distances pour l'éviter. Quand il fait soleil, ils s'empressent de capturer de nombreux insectes pour nourrir au plus vite les nouveaux nés.

- Oui, j'ai même entendu qu'un couple est capable de travailler jusqu'à 14 heures de suite et d'amener quotidiennement une trentaine de balles comprenant au total 12 000 insectes! À 15 jours, les jeunes sont aussi lourds que les parents et par temps de pluie, la graisse accumulée permet de supporter la disette, ajouta Alba. Partons maintenant dans la cour du château du Mont Saint Frieux, j'ai entendu dire que de terribles combats ont lieu là-bas...

Le temps de le dire, les deux oiseaux se retrouvent dans la cour du château... Un spectacle saisissant s'offre à elles ; des oiseaux à la bavette noire, piaillant le bec pointé vers le ciel, les ailes ouvertes et la queue dressée, s'attaquent à l'un d'entre eux. Celui-ci répond par des coups de bec.

- Pourquoi tant de haine? s'étonne Alba.

- Mais non! rassure Riparia en rigolant. Ce ne sont pas des joutes mais une parade nuptiale. Cette femelle moineau est convoitée par plusieurs mâles. Regardez, elle n'a pas de bavette noire... Le plus fort sera le père idéal pour ses petits.



*Faucon
crécerelle*

L'animal le plus rapide du monde est le faucon pèlerin. Il peut atteindre 400 km/h en piqué. Le martinet n'a pas à rougir ; il peut voler à plus de 200 km/h.

Chapitre 6

L'année dernière, à Villers-au-bois dans l'Arrageois, sur un espace naturel appelé «sensible» par les bipèdes, alors que je cherchais un logement, j'ai retrouvé Falco, le faucon crécerelle et Motacilla la bergeronnette.

- Bonjour Falco, je suis de passage dans les environs. On m'a dit que la belle église du village pourrait m'accueillir...

- Bienvenue sur mes terres, Daurica. Tu as bien raison, cet édifice vaut le détour! Puis-je t'offrir un petit campagnol pour le déjeuner?

- Merci Falco, sans façon. Avant que je ne m'installe, peux-tu me raconter la vie ici, comment sont les voisins?

- Cela fait déjà longtemps que je côtoie les gens du pays ; d'ailleurs ils me surnomment avec mon cousin l'épervier «l'émouchet».

- Mais comment les gens peuvent-ils justement ne pas te confondre avec ton cousin?

- Les hommes de la campagne, le plus souvent des agriculteurs, n'emmènent pas de jumelles dans leur tracteur, ils ont d'autres préoccupations. Il leur est parfois difficile de me déterminer précisément.

- Comment peuvent-ils te reconnaître alors?

- Je me distingue de mon cousin en adoptant un vol qui m'est tout à fait caractéristique ; il m'arrive de voler sur place à une hauteur de 20 mètres, un vol stationnaire appelé vol en «Saint Esprit». Cela me permet de chasser à l'affut mes proies favorites, campagnols et parfois insectes.

- Tu es donc un précieux auxiliaire des agriculteurs en leur permettant d'utiliser moins de pesticides, si nocifs à l'environnement et à la santé. Mais dis-moi pourquoi as-tu élu domicile ici alors que le paysage est essentiellement sous l'emprise des cultivateurs?

Lorsque vous mangez du poulet rôti, la partie que vous préférez certainement est le « blanc » qui est un muscle pectoral très puissant. Si on compare ce muscle à celui d'un homme, il irait du bassin jusqu'au cou.

Bergeronnette
printanière





D'autres lieux auraient peut-être été encore plus accueillants pour toi, non?

- Ah mais les prairies du bois Poret m'offrent un milieu de prédilection où je peux chasser en toute quiétude. Je profite même des piquets de clôture que les gardes nature ont plantés pour le pâturage de moutons. Il m'arrive de me poster sur l'un de ces piquets pour continuer à chasser en fournissant moins d'efforts, c'est que je ne suis plus tout jeune tu sais...

- Et où dors-tu donc?

- Après une journée bien remplie, je me repose la nuit dans mon nid sur le troisième arbre à gauche dans le bois qui jouxte la prairie. J'occupe un vieux nid de corneilles.

- Tiens voilà la bergeronnette... Dis Motacilla, qu'est-ce qui t'intéresse toi, dans ce paysage?

- Dans les champs cultivés à côté de la prairie, j'utilise les tiges restantes des céréales récoltées après la moisson comme petits perchoirs, super efficaces pour chasser les insectes!

- Non seulement tu as l'air douée pour la chasse et tu es en plus très élégante... ton ventre jaune vif apporte de l'éclat au paysage.

- Je te trouve bien séducteur Falco et tes compliments me vont droit au cœur.

Pendant ce temps, l'hirondelle qui s'interroge intervient et demande à Motacilla :

- Tu en penses quoi toi, de l'arrivée des moutons dans le voisinage?

- J'en suis très satisfaite! Je les suis parfois, telle une bergère, pour guetter les insectes qui pourraient être attirés par leurs crottes...

- Crois-tu que l'on t'a nommée bergeronnette pour cette raison?

- Oui je le pense, mais peut-être aussi parce que je fréquente les berges...

Un petit oiseau descend alors du ciel, tel un petit parachute et vient se joindre aux trois compères.



Si la mésange zinzinule, la pie peut-elle lui répondre en jacassant? Pas vraiment ! Il existe plus de 9000 espèces différentes d'oiseaux et ceux-ci se comprennent uniquement s'ils font partie de la même famille. Cependant, les oiseaux quelle que soit leur espèce, utilisent quand même un système de communication : cris, chants et parfois bruits de bec.

*Pipit
farlouse*

- Bonjour m'sieur dames, je suis Alauda, l'alouette des champs. Auriez-vous aperçu quelques petits invertébrés?

- Bonjour Alauda, tu sais, les invertébrés se font rares, ils supportent difficilement les insecticides répandus dans les champs voisins. Mais est-ce que des petites graines pourraient te convenir? lui demande Falco.

- J'en prendrais volontiers, j'ai la chance d'avoir un régime alimentaire qui n'est pas strictement insectivore.

- Tiens, voilà une de tes amies qui descend du ciel comme toi, tel un petit parachute, fait remarquer Motacilla.

- Ah non! par pitié, ne me confondez pas avec le pipit farlouse. Écoutez attentivement ses petits cris pi...pi, c'est d'ailleurs ce qui lui a valu son nom. Les gardes qui fauchent ici l'herbe favorisent sa présence car l'oiseau n'apprécie pas les zones embroussaillées.

- Tiens, je vais vous raconter une histoire... dit Falco en baissant la voix pour mieux captiver son auditoire. J'ai aperçu un jour un couple de pipit farlouse qui apportait de la nourriture aux jeunes. Je me suis approché discrètement du nid, dissimulé dans les herbes plus hautes. Et quelle ne fut pas ma surprise lorsque je vis qu'il n'y avait qu'un seul jeune! il était si gros qu'il débordait du nid! Il s'agissait en fait d'un jeune coucou! Cet oiseau bien connu pour son chant, vient parasiter les nids de petits passereaux insectivores.

- Si j'ai bien compris, ça en fait du monde dans ces prairies à inviter pour ma pendaison de crémaillère!! s'exclame Daurica.

- Et c'est sans compter les quelques perdrix qui courent au niveau du chemin agricole qui délimite la prairie et les champs! ajoute Motacilla.

- Mais pourquoi courent-elles ainsi au juste? interroge Falco.

- C'est souvent un élan avant de prendre leur envol. Elles ont un remarquable vol puissant. Elles battent bruyamment des ailes et planent par intervalles à basse altitude. Elles ne sont jamais seules, leur instinct naturel de défense leur conseille de rester en groupe.

-Je dois vous laisser les amis, à bientôt!

Bibliographie

Paul Géroutet

- *Les Passereaux d'Europe*, Tome 1. Des Coucoux aux Merles, Delachaux et Niestlé
- *Les Palmipèdes d'Europe*, Delachaux et Niestlé
- *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*, Delachaux et Niestlé
- *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*, Delachaux et Niestlé

Lars Svensson, Killian Mullarney, Dan Zetterström, Peter J. Grant, *Le guide ornitho*, Delachaux et Niestlé.

Henriette Walter et Pierre Avenas, *La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Du minuscule roitelet à l'albatros géant*, Robert Laffont.

O. Duriez, *Nouveaux records de trajets migratoires chez les oiseaux*, Ornithos - Revue d'ornithologie de terrain, N° 17-3, mai-juin 2010.

Klaus Malling Olsen, Hans Larsson, *Gulls of Europe, Asia and North America*, Christopher Helm London.

Les oiseaux de la région Nord-Pas de Calais, édité par le Groupe Ornithologique du Nord.

Site internet : Oiseaux.net



Petit jeu

Retrouve les définitions correspondants aux expressions.
Retrouve les réponses en bas de page!

- avoir des mollets de coq ¹
- aller se faire cuire un œuf ²
- avoir une cervelle de moineau ou avoir une tête de linotte ³
- bayer aux corneilles ou bailler aux corneilles ⁴
- bavard comme une pie ⁵
- ce n'est pas un aigle ⁶
- clouer le bec ⁷
- être le dindon de la farce ⁸
- être léger comme une plume ⁹
- être plein comme un œuf ¹⁰
- faute de grives, on mange des merles ¹¹
- faire le pied de grue ¹²
- il tondrait un œuf ¹³
- laisser des plumes dans une affaire ¹⁴
- ne pas mettre tous les œufs dans le même panier ¹⁵
- ne pas casser trois pattes à un canard ¹⁶
- prendre sous son aile ¹⁷
- petit à petit, l'oiseau fait son nid ¹⁸
- quand les poules auront des dents ¹⁹
- sauter du coq à l'âne ²⁰
- s'envoyer des noms d'oiseaux ²¹
- se défendre bec et ongle ²²
- tuer la poule aux œufs d'or ²³
- vivre comme un coq en pâte ²⁴
- voler dans les plumes de quelqu'un ²⁵

- A** être très léger
- B** prendre en charge, placer sous sa protection
- C** ne pas sortir indemne de quelque chose
- D** être bien soigné, avoir toutes ses aises
- E** être étourdi, ne pas avoir beaucoup de mémoire
- F** rêvasser, perdre son temps en regardant en l'air
- G** très bavard
- H** faute d'avoir ce que l'on souhaite, il faut se contenter de ce que l'on a
- I** se faire duper par les autres et se retrouver finalement perdant
- J** jamais (dans le futur)
- K** n'avoir qu'une intelligence moyenne
- L** attendre debout, à la même place, en attendant quelqu'un
- M** être complètement ivre
- N** avoir des jambes ou des mollets grêles, peu charnus
- O** injurier, insulter
- P** ne pas mettre toutes ses ressources dans la même affaire
- Q** être très commun, ne rien avoir d'extraordinaire
- R** être avare
- S** en avançant par petites étapes, avec de la patience et de la persévérance, on atteint son but
- T** faire taire quelqu'un
- U** passer d'un sujet à un autre brutalement
- V** éconduire, renvoyer sans ménagement
- W** se jeter sur quelqu'un pour le battre
- X** détruire une source d'abondants profits futurs pour un petit profit immédiat
- Y** se défendre avec toute la force dont on dispose et sans lâcher prise

1/N - 2/V - 3/E - 4/F - 5/G - 6/K - 7/T - 8/I - 9/A - 10/M - 11/H - 12/L - 13/R - 14/C - 15/P - 16/Q - 17/B - 18/S - 19/J - 20/U - 21/O - 22/V - 23/X - 24/D - 25/W

Réponses :



Eden 62

2 rue Claude - BP 113
62240 DESVRES
tél : 03 21 32 13 74
fax : 03 21 87 33 07

www.eden62.fr

Mémoires
d'hirondelles